

Edimilson peut prétendre à une place de titulaire



Edimilson Fernandes a signé avec Mayence jusqu'en 2023. DR

FOOTBALL

Le Valaisan est officiellement lié à Mayence depuis hier. Fêtera-t-il ce nouveau contrat en débutant demain avec l'équipe de Suisse?

Après Sion, West Ham et la Fiorentina, où il était prêté par le club anglais depuis l'été passé, Edimilson Fernandes va découvrir un quatrième championnat. Le milieu de terrain de 23 ans s'est engagé pour les quatre prochaines saisons avec Mayence, douzième de Bundesliga lors de l'exercice écoulé. Le montant du transfert avoisinerait les 11 millions de francs. «La Fiorentina est en crise et en passe de changer peut-être de direction. Toutes les conditions pour la poursuite de la collaboration n'étaient donc pas réunies», explique le cousin de Gelson, avec lequel il deviendra pratiquement voisin puisque Francfort et Mayence ne sont séparés que de quelques kilomètres. «J'avais plusieurs offres de plusieurs championnats. Mais aller en Allemagne me paraissait idéal pour mieux progresser. Avant, on pensait que je pouvais jouer partout, mais cela ne m'a pas forcément aidé. Aujourd'hui je souhaite continuer à grandir dans cette position axiale au milieu de terrain. Voilà pourquoi j'ai choisi Mayence», ajoute-t-il, avant de préciser: «En Allemagne, l'engouement des supporters et le football offensif m'attirent. J'ai regardé beaucoup de matchs de mon cousin Gelson avec Francfort et j'ai donc pu apprécier ce championnat.»

«Nombreuses qualités»

«Edimilson Fernandes est un joueur capable de récupérer et de porter le ballon, de marquer la différence en transperçant les lignes adverses avec des chevauchées tournées vers l'avant. Il a déjà mis en avant ses nombreuses qualités en Premier League et en Serie A», se ré-

jouit pour sa part le directeur sportif de Mayence Rouven Schröder. «Sa forte présence physique aux duels, sa mobilité avec le ballon et son excellente technique nous plaisent vraiment», ajoute l'entraîneur Sandro Schwarz «C'est aussi un joueur qui exprime toujours la volonté de recevoir le ballon. Je suis convaincu qu'il passera de manière optimale dans notre système», poursuit le mentor de Mayence.

Prêt à s'adapter

En attendant la prochaine étape de sa jeune carrière, le Valaisan espère trouver grâce aux yeux de Vladimir Petkovic dans ce tour final de Ligue des nations. Si les deux places de «six», dans l'axe – sa nouvelle position de prédilection – semblent promises à Granit Xhaka et Remo Freuler, Edimilson Fernandes peut espérer débiter en tant que faux ailier droit, position dans laquelle il

Aujourd'hui je souhaite continuer à grandir dans cette position axiale au milieu de terrain.»

EDIMILSON FERNANDES
JOUEUR DE MAYENCE
ET DE L'ÉQUIPE DE SUISSE

avait excellé contre la Belgique. «Je m'adapte», sourit celui qui a dû répondre à de nombreuses questions de journalistes portugais, à l'instar de Loris Benito.

En l'absence de Breel Embolo et en partant du principe que Xherdan Shaqiri évoluera derrière Haris Seferovic, personne ne s'impose comme une évidence sur le couloir droit. Constat qui pourrait pousser le sélectionneur à dégainer son 3-5-2 face au Portugal. Un système dans lequel il serait moins probable de voir à l'œuvre depuis le coup d'envoi la nouvelle recrue de Mayence. «Ce ne serait pas une déception», assure-t-il. «Je reviens de blessure et je ressens encore quelques douleurs. On verra...» **PS/GC**

Le Valais romand reste au pied du podium en LNA

ATHLÉTISME Pour la quatrième fois, la Communauté d'athlétisme du Valais romand s'est maintenue en LNA à Lausanne. Quatrième, c'est même presque inespéré. L'équipe était très homogène.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH



L'équipe du Valais romand a terminé quatrième. C'est aussi bien qu'en 2018. LE NOUVELLISTE

Le soleil est de plomb. Dans le ciel, il n'y a pas le moindre nuage pour rafraîchir l'atmosphère. Le climat est le même au sein de la Communauté d'athlétisme du Valais romand (COAVR). Elle a engrangé 253,5 points. C'est largement suffisant pour assurer son maintien d'affilée, en LNA. Mieux. Il ne lui a manqué que 23 points pour grimper sur le podium. Autant écrire que l'objectif est atteint au-delà des attentes. «L'équipe est jeune, moins expérimentée que la plupart de nos rivaux», relève Julien Quennoz, responsable de la COAVR. «Chaque fois, on craint le pire; on se dit que ça va se jouer à peu de chose. Et au final, nous nous retrouvons dans le ventre mou avec une belle marge sur les derniers. Finalement, nous sommes à notre place. Notre force, c'est notre homogénéité. Il n'y a pas

eu de toute grosse performance individuelle. Mais nous n'avons pas eu non plus à déplorer de gros couacs.» Individuellement, les valeurs sûres du Valais romand n'ont pas déçu. Elles ont amené de gros points en fin de journée alors que la COAVR était dernière après sept disciplines. «Julien Bonvin n'a pas réalisé un gros chrono sur 400 mètres haies (ndlr: 52''96), il n'a pas très bien couru mais il termine troisième», poursuit le responsable. «Kevin Di Nocera (ndlr: 3e sur 100 mètres, 4e sur 200 mètres) ne déçoit jamais. Lui aussi s'attendait peut-être à mieux en termes de chrono. Mais la piste, à Vidy, est trop molle pour réaliser des temps canon. Samuel Coppey (ndlr: 4e au disque, 6e au poids), c'est aussi de gros points. Lois Gillioz termine quatrième à la perche. Finalement, ici, ce sont les points pour l'équipe qui comptent. A titre individuel, le temps

de 49''68 de Xavier Mirailles sur 400 mètres est l'une des toutes meilleures «perfs» de la journée. Ses points n'étaient pas forcément budgétés.»

Julien Bonvin n'a pas encore la limite européenne

Julien Bonvin vise une limite (52''50) pour les championnats d'Europe U23. Il n'y est pas parvenu mais il ne s'en fait pas. «Compte tenu de ma forme du jour, je pouvais difficilement prétendre à mieux», explique-t-il. «Je reviens, fatigué, d'un camp de deux semaines en Turquie. Dans dix jours, je courrai à Bâle. Par rapport aux Européens, j'ai les limites dans les jambes. Ici, je reste à une demi-seconde mais je sais que d'ici deux ou trois semaines, ça devrait le faire. J'ai davantage privilégié mes études ces derniers temps. Il me reste un mois, quelque six courses, pour claquer ce chrono.»

Kevin Di Nocera va vite sur 100 mètres

Kevin Di Nocera a couru en 10''90 sur 100 mètres et en 22''41 sur 200 mètres. «J'avais un bon feeling mais cette piste n'est pas super rapide», constate-t-il. «Sur 100 mètres, ma discipline, c'est l'un de mes meilleurs temps en début de saison. Je me suis un peu moins bien senti sur 200 mètres. Je manque de résistance. Mais ça reste un temps tout à fait honnête. C'est une course de plus dans les jambes et ce sont surtout des points pour l'équipe.» Samuel Coppey, 13 m 58 au poids, a battu son record personnel. «Je ne suis qu'à 2 cm du record du CA Vétroz», précise-t-il. «Au disque, je réalise une longueur correcte (ndlr: 44 m 45). Techniquement, c'était pas mal. La forme est là. Je suis surtout content pour l'équipe, c'est ce qui compte avant tout aujourd'hui. La «perf» personnelle passe au second plan.»

Nathan Wanner et Xavier Mirailles améliorent leur record personnel

Parmi les grosses «perfs» de la journée, Nathan Wanner, un Vaudois d'origine membre du CA Sion et régulièrement en Valais, les week-ends et les vacances, a établi un nouveau chrono de référence pour lui sur 800 mètres en 1'55''24. «C'est un peu moins d'une seconde plus rapide que mon meilleur temps jusque-là», précise-t-il. «Il s'agissait de ma deuxième course de l'année, seulement, deux jours après avoir couru à Langenthal. J'étais déjà bien plus en jambes. Ici, la course était un peu trop chahutée, pas suffisamment fluide pour réaliser un meilleur temps. Je suis certain que je peux encore l'abaisser de deux secondes ces prochaines semaines.»

Cette marque coïncide avec les minima pour le Festival olympique de la jeunesse à Bakou, du 21 au 27 juillet. Le citoyen occasionnel de Saint-Luc, 17 ans, croit en sa sélection. «Nous sommes deux ou trois en concurrence, en Suisse», poursuit-il. «Je suis sûr que d'ici la fin juin, je peux encore aller plus vite et assurer ma place. Le FOJE, c'est l'objectif de ma saison. J'avais pris part aux championnats d'Europe U18 en 2018. Une qualification constituerait donc une certaine continuité.»

XAVIER MIRAILLES DESCEND SOUS LES 50 SECONDES

Xavier Mirailles, sur 400 mètres, a couru en

49''68. L'athlète du CA Sierre a franchi un cap. «Voilà un moment que je cherchais à descendre en dessous des 50 secondes», sourit-il. «C'était presque devenu une barrière psychologique. Aujourd'hui, toutes les conditions étaient réunies. Mais la préparation avait été lourde. Je ne m'attendais pas à ce que ce chrono tombe aussi vite dans la saison. J'attendais ça depuis un moment. J'espère être davantage libéré, désormais.» Il faut encore relever les records personnels pour Samuel Coquoz (16''62) sur 110 mètres haies, Pierre Cordonnier (9'30''37) sur 3000 mètres, Mathieu Duc (46 m 70) et Cédric Gaillard (45 m 05) au javelot et Adrien Rey (35 m 11) au marteau.